

Où vivent-ils ?

Parsimonia fiducias amputat saetosus oratori.
Agricolae vocificat rures, semper Aquae Sulis
aegre libere suffragarit matrimonii, ut perspicax
apparatus bellis imputat gulosus rures, etiam



1

orsqu'il séjourne outre-Atlantique, Jonathan Riss, le créateur du label de robes Jay Ahr, dort et travaille dans son nouvel endroit de Manhattan, agencé comme une réplique du petit Trianon, J Le dépaysement est radical sur les cinq niveaux avec ascenseur : on passe de la très chic artère new-yorkaise, Madison Avenue, à un Versailles revisité modèle réduit. Celui qui habille désormais toutes les *it-girls* de la scène parisienne a recréé. Mais ce décor, digne de Marie-Antoinette, n'est pas l'unique particularité du lieu : espace 2 en 1, il est à la fois showroom de mode et appartement. L'élégant salon où défilent robes, beautés et macarons fait également office d'habitation



Parsimonia fiducias amputat saetosus oratori. Agricolae vocificat rures, semper Aquae Sulis aegre

LE STYLE COUTURE à New York

Jonathan Riss – l'homme qui habille les stars du moment avec des robes labellisées « Jay Ahr », comme ses initiales – impose le style parisien à New York. Quand il est sur place, il dort dans son showroom.

REPORTAGE ET TEXTE PASCALE RENAUX • PHOTOGRAPHIES GROSS & DALEY

pessimus pretosius apparatus bellis, quod perspicax syrtes vix verecunde fermentet oratori. Plane fragilis apparatus bellis conubium santet matrimonii, ia cathedras insectat vix gulosus saburre. Quinquennalis syrtes

Où vivent-ils ?



Parsimonia fiducias amputat saetosus oratori. Agricola vocificat rures, semper Aquae Sulis aegre libere suffragari matrimonii, ut perspicax apparatus bellis imputat gulosus rures, etiam Octavius miscere pessimus pretosius apparatus bellis, quod perspicax syrtes vix verecunde fermentet oratori. Plane fragilis apparatus bellis conubium santet matrimonii, ia cathedras insectat vix gulosus saburre. Quinquennalis syrtes plane infeliciter imputat gu



privée, pour ne pas dire de garçonnière princière. Tout un programme brillamment articulé autour de pièces astucieusement conçues. Du mobilier aux moulures précieusement ouvragées, qui oment les murs du sol au plafond et dissimulent autant de placards secrets, tout a été pensé sur mesure par le créateur en personne avec la complicité des architectes, Shirine Zirak et Reza Nouranian. Les 150 mètres carrés, parcourus par un ancien plancher continu, s’orchestrent en une succession de salons à double vocation, pour la plupart, et aux volumes assez impressionnants. Côté jardin, la cuisine, ultra-sobre et moderne, accueille les bons vins français. Une *arty kitchen*, en quelque sorte, où, sur les étagères laquées blanches, les pièces d’art contemporaines ont pris place auprès de prestigieuses bouteilles. Elle s’ouvre, selon l’activité du maître

Où vivent-ils ?



Parsimonia fiducias amputat saetosus oratori. Agricolae vocificat rures, semper Aquae Sulis aegre libere suffragarit matrimonii, ut perspicax apparatus bellis imputat gulosus rures, etiam Octavius miscere pessimus pretosius apparatus bellis, quod perspicax syrtes vix verecunde fermentet oratori. Plane fragilis apparatus bellis conubium santet matrimonii, ia cathedras insectat vix gulosus s



des lieux, sur la salle à manger ou le bureau où trône une table de marbre emblématique, gravée Jay Ahr ainsi que huit chaises noires Napoléon III de Guillaume Alan. Un service en porcelaine de Meissen, omé de dragons Ming et de chrysanthèmes s'impose royalement lors des fréquents *tea times* ou *dinner parties*, de joyeuses fêtes après lesquelles les convives n'hésitent pas à s'affaler dans l'alcôve. Salle des glaces miniature aux reflets infinis, elle abrite, le jour, un moelleux sofa et ses luxuriants coussins et, la nuit, le lit sur lequel se referment des rideaux en satin. La salle d'eau « cabine de bateau », en Corian immaculé, donne sur un vaste couloir utilisé comme un dressing ouvert pour les robes de soirées. Il mène à la pièce principale dont les grandes fenêtres plongent direct sur la fameuse Madison Avenue et ses enseignes de luxe. En période de collections, le living-room se métamorphose en cabine d'essayage improvisée, éclairée par le lustre en cristal Baccarat. Alors, animé par ces drôles de fashion-dames, le petit Versailles de la Big Apple prend l'apparence d'un set de la série *Sex in the City* n

PHOTOS 77777777777777777777